

matière, de la forme et de la netteté. Quant à la matière et à la forme des habits, la bienséance se considère par plusieurs circonstances de temps, d'âge, de qualités, de compagnies, d'occasions. Quant à la netteté extérieure, elle représente en quelque sorte, l'honnêteté intérieure. Soyez propre, Philothée; qu'il n'y ait rien sur vous de traînant et de mal agencé. C'est un mépris de ceux avec lesquels on converse que d'aller entre eux en habit désagréable : mais gardez-vous bien des afféteries, vanités, curiosités et folâtreries. Tenez-vous toujours, tant qu'il vous sera possible, du côté de la simplicité et modestie, qui est sans doute le plus grand ornement de la beauté et la meilleure excuse pour la laideur.

Dans sa Règle aux Frères Mineurs, tenus par vocation à une pauvreté très spéciale, après avoir déterminé la forme et la qualité des habits qui doivent être de telle nature que leur propreté ne soit pas incompatible avec des pièces de sac, le Séraphique Père ajoute : *"J'avertis mes frères, et les exhorte à ne point mépriser et à ne point juger les personnes qu'ils verront vêtues d'habits de luxe, aux brillantes couleurs, et recherchant la délicatesse dans le boire et le manger : mais que plutôt chacun se juge et se méprise soi-même."* Il me semble que les Tertiaires peuvent profiter de ces paroles, lesquelles, pour ne pas leur être adressées directement, ne leur manifestent pas moins l'esprit de leur Père. Il est des Tertiaires, au zèle amer et aux idées étroites, qui ne supportent pas ce qui dépasse le niveau de pauvreté et de simplicité qu'ils se sont fait. Ils ne font pas attention que ce qui serait luxe pour leur condition n'est qu'une pure bienséance pour la condition d'autrui : que celui qu'ils taxent de mondain, à raison de son extérieur, est peut-être plus détaché et plus pauvre devant Dieu qu'ils ne le sont eux-mêmes : peut-être est-il le premier à gémir dans son cœur de circonstances qui l'obligent à des soins, à une tenue qu'il subit plutôt qu'il ne recherche. Et même les conditions étant identiques, les circonstances peuvent être si diverses : diverses par la différence de mari, d'état, de relations, que sais-je ? *"Que chacun se juge et se méprise soi-même,"* dit le Séraphique Père. Que telle soit votre pratique, Tertiaires, quand, vous comparant aux autres ou comparant les autres entre eux, vous vous sentez portés à des appréciations que désavoue la vraie pauvreté laquelle doit être *séraphique*, c'est-à-dire détrempee d'amour fraternel.